

Pioneer: des maïs dentés ensilables jusqu'à 40 % de MS



▲ LOÏC AUBRY, PIONEER.
« Les hybrides M3 apportent de la souplesse aux éleveurs en termes d'organisation du chantier de récolte. »

Lancer des maïs dentés farineux adaptés à l'ensilage sur le marché du très précoce et précoce, un segment jusqu'ici occupé sans partage par les cornés-dentés et cornés maïs aussi changer les codes de conduite de l'ensilage... telle est « la révolution » proposée par Pioneer depuis cet automne. Trois variétés sont proposées avec des indices de 260, 280 et 300. « Depuis huit ans, nos généticiens sélectionnent des maïs dentés farineux à la fois tolérants au froid, riches en amidon et dont les feuilles et les tiges restent vertes à

maturité du grain, indique Loïc Aubry, responsable maïs chez Pioneer. Les hybrides M3 apportent de la souplesse aux éleveurs en termes d'organisation du chantier de récolte parce qu'ils peuvent être ensilés jusqu'à 40 % de MS tout en restant verts et en présentant des fibres digestibles à ce stade. L'éleveur peut attendre que le grain soit rempli d'amidon pour déclencher la récolte et ainsi augmenter son tonnage. Et s'il les ensile plus tôt (32 % de MS), ils feront au moins aussi bien que les cornés-dentés. Nos essais montrent qu'on gagne en rendement (+ 1 à 2 t de MS/ha) à récolter une plante mature par rapport à des maïs conventionnels récoltés à 32 % de MS. »

Leur richesse en amidon (entre + 2 et + 5 %), « moins vitreux (jusqu'à - 25 %) et donc très digestible, est une source d'économies sur les concentrés. » L'amidon du maïs est moins acidogène que celui des céréales. Pour autant selon Alexis Férard d'Arvalis, « l'amidon de l'ensilage de maïs est hautement dégradable dans le rumen : autour de 80-85 % au stade 32-33 % MS et 75-80 % au stade 38 % MS plante entière. La taille des particules des grains et leur vitrosité influence aussi la dégradabilité de l'amidon. À même teneur en MS plante entière, l'amidon farineux sera plus dégradable dans le rumen, et donc plus acidogène, que l'amidon vitreux. » Une analyse que ne partage pas totalement Loïc Aubry. « La teneur en MS, la granulométrie et la vitrosité interviennent effectivement dans la digestibilité de l'amidon. En revanche, à stade de récolte équivalent, nos maïs dentés ne sont pas plus acidogènes que des maïs cornés. »

Ne pas changer d'indice de précocité. « La densité de semis est à adapter aux caractéristiques recherchées pour la ration en tenant compte des autres fourrages dont on dispose. Moins vous semez dense plus il y aura de rangs dans l'épi et donc d'amidon. Cette stratégie s'avère par exemple intéressante pour augmenter la concentration énergétique d'une ration contenant beaucoup d'herbe. » Les essais vont se poursuivre avec des suivis d'élevages organisés avec plusieurs entreprises de conseil en élevage. ■

RéussirLait
De l'élevage à la rentabilité